

Partie 4 : Vengeances

Chapitre Un : Destination Coruscant

Tatooine, port de Mos Eisley ;

Les contrebandiers étaient de retour et la cantina de Chalmun avait retrouvé son animation d'antan ; Dans une des discrètes alcôves, Bugges Holam, bien calé contre le mur et ses sens en éveil, dégustait son brandy corellien en attendant un client. Un soudain silence l'alerta : il en fallait beaucoup pour faire taire les aventuriers et criminels endurcis qui fréquentaient les lieux. Quand il identifia la cause du silence, sa main droite, cachée sous la table, se crispa sur la crosse de son blaster. Six droïdes à l'aspect peu engageant encadraient une longue, haute et étroite boîte métallique montée sur répulseurs. De face, elle faisait penser à un cercueil disposé debout contre un mur. Un de ces sarcophages que certaines cultures humaines ou proche humaines utilisaient pour enterrer leurs morts. Un sarcophage qui, après s'être immobilisé à l'entrée, se dirigea droit vers lui.

- oh, non ! Pourquoi moi, marmonna-t-il.

Il envisagea un court instant de s'éclipser, mais il n'était pas recommandé d'irriter l'occupant de cette monstruosité métallique. Un impitoyable tueur à gages. À travers l'étroite fenêtre à l'avant, il distinguait déjà...

Quoi ? Ses yeux fluorescents dans le brouillard rougeâtre, deux fentes larges et étroites comme les feux de ce nouveau speeder à la mode, étaient tout ce qu'on apercevait de lui. On prétendait que seuls ses « clients » entendent par là les cibles des contrats qu'il acceptait, avaient l'ultime et douteux privilège de le voir hors de sa boîte. Vérité ou rumeur ? Leurs squelettes calcinés ou les tas de cendres qu'ils laissaient en souvenir n'étaient plus en état de témoigner

- Yo, BONES, fit-il, résigné. T'es sorti de taule ?

Il savait ce que l'autre voulait.

- YO, BUGGES, REMISE DE PEINE ! J'AI DES QUESTIONS À TE POSER : PARLE-MOI DU DERNIER COMBAT DE MON FRÈRE ! PARLE-MOI de RED1 !

Holam maudit la malchance qui l'avait fait passer sur Amber 22 au mauvais moment et commença son récit.

Herrion, départ pour Coruscant

Les filles vinrent faire la bise à tonton Sasha, Jas lui serra mollement la main ; il était tout chose, Jas : Cath, la très avenante hôtesse du Miracle reparti ce matin pour le secteur corpo, avait réussi à lui extorquer un chaste baiser avant de rejoindre son vaisseau. Depuis, il était perdu dans ses rêves, lui, le Héraut de la Forêt, le favori de 'ceux-qui-brillent', le nouveau-petit héros d'Herrion, le célèbre 'garçon-qui-brille' qui venait de 'restituer ses pouvoirs à la Forêt' lors d'une spectaculaire cérémonie, n'avait même pas réagi quand ses sœurs avaient clamé sur tous les tons :

- Il est amoureux, Jas est amoureux !

Venom faisait d'immenses efforts pour rester imperturbable et ne pas faire apparaître sur ces lèvres ce sourire qui brillait dans ses yeux, Thalia faisait d'immenses efforts pour ne pas laisser transparaître sa jalousie de mère : son petit varg chéri grandissait, elle le savait, mais il avait encore le temps de devenir un grand, non ? Tout le monde embarqua sur le Fyrren, la commission d'enquête du sénat les attendait.

- Tu crois que Sasha va suivre notre suggestion ?

- Il ne va pas la suivre, il court déjà devant ! Il sera à Coruscant auprès de sa chérie avant même que nous en soyons repartis ! Et il va adorer bosser au Sénat : complots, combines et magouilles, il va s'y sentir comme un poisson dans l'eau !

- Moui... Les complots ne l'amuse pas s'il peut les déjouer, tu sais...

- il en aura des occasions, des tas !

- bon, il faut que je révise ma déposition. Tu vas respecter le texte, toi ?

- En gros, oui ! Mais je compte bien en profiter pour faire passer quelques messages.

- Comme ?

- Oh, deux trois petits détails...

Le Treasure Hunter, en orbite autour de Nar Shadda, la Lune des contrebandiers.

Ce n'est pas sans un certain malaise que Bagan Hek'tek, pirate Bothan mieux connu sous le nom de « n'a qu'un œil » depuis un malencontreux incident qui l'avait opposé à une escouade de stormtroopers, attendait son « invité » dans le hangar de son vieux croiseur Kaloth.

Son sarcophage à peine débarqué, celui-ci demanda :

- TU AS PU LE RÉCUPÉRER ?

- Sans problème avec les documents que tu m'as fourni, BONES ! Mieux, les ateliers d'Amber 22 ont réparé la brèche et l'ont remis à neuf !

- TU PEUX CONSIDÉRER QUE TA DETTE EST PAYÉE, BAGAN !

- J'en suis ravi, mais... la Reine...

Bagan n'osa pas aller plus loin.

- TU NE ME FAIS PAS CONFIANCE, BAGAN ?

La voix de métal glacé pouvait devenir encore plus glaciale, constata le pirate qui n'insista pas.

- Si, si, bien sur, BONES.

- C'EST MIEUX AINSI !

Le sarcophage flotta vers l'Aube Rouge, mais ce n'est qu'après le décollage du vaisseau que le pelage hérissé du bothan retrouva son état normal.

- j'espère pour lui qu'il tiendra compte du message.

Sur le tableau de bord, il avait trouvé un court message destiné au tueur : un carton blanc gaufré ou était écrit : C'EST OFFERT PAR LA MAISON. FAIS LES BONS CHOIX, BONES. Un carton décoré d'une araignée noire.

Le sénat, commission d'enquête : Darpa sur le grill !

- ... Eh bien, comme je l'ai dit précédemment, ses compétences si particulières nous ont permis...

- Je ne vous demande pas de refaire votre rapport, amiral : je veux votre avis personnel sur le dénommé Venom.

Le sénateur du secteur Soze était un immense Berel, un géant parmi une race de géants... Il savait imposer son autorité, même à un amiral plus glissant qu'une anguille et plus roublard qu'un sénateur.

Et instinctivement, on lui faisait confiance. Darpa se lança :

- Vous voulez mon avis ? C'est un plaisantin, un trublion, un rebelle indiscipliné !

Des propos brutaux et directs qu'il nuança immédiatement :

- Probablement à cause d'une éducation chaotique et inadaptée : Une bonne école militaire par exemple, aurait pu... Mais passons : ce garçon a pourtant un bon fond, comme on dit chez moi ! Il se complait dans son rôle de voyou, mais...

- Mais ?

- ... mais derrière le masque, c'est un gentil garçon, avec un bon cœur et un sens de la justice assez particulier ! Voilà !

- merci, Amiral ! Comme je vous l'ai expliqué, mes chers collègues, les conseillers spirituels de mon peuple qui ont sondé son cœur ont fait les mêmes déductions, tout comme le grand-maître Jedi Skywalker ! Et qui sait, comme le soulignait si justement l'amiral, si nous n'aurons pas encore besoin de ses compétences pour contrer encore une fois les maléfices des sorciers Doloriens qui ont mené, contre leur gré, plusieurs de nos infortunés collègues hors du droit chemin ;

Et voilà comment le Sénat s'absolvait de tout péché : il suffisait de tout mettre sur le dos des méchants de l'histoire : " c'est pas ma faute, m'dame, c'est Dolor qui m'a obligé !"

Le sénat, commission d'enquête :Markus en profite

- Nous vous remercions pour la clarté et la précision de vos réponses, Capitaine ! D'autres questions, chers collègues ?

Les membres de la commission se consultèrent du regard. Personne n'en avait. Leur « témoin » avait respecté à la virgule près les réponses convenues à l'avance. La Cour de Justice en avait pris pour son grade et tous les sénateurs se réjouissaient de la déconfiture de ces austères juges et de ces pompeux conseillers. Et ce n'était pas fini !

- Très bien ! Point suivant : L'accusation de détention d'une flotte privée. L'amiral Darpa, dans son témoignage, a décrit avec précision cette flotte et l'a qualifiée de : disciplinée, efficace et très bien équipée. Bien au-delà de ce que nos lois permettent. Vous lui avez pourtant affirmé qu'elle respecte à la lettre, sinon dans l'esprit, la légalité. Je me fais l'écho de mes collègues pour exiger des précisions sur ce point.

Dans le public, l'Honorable Hokkolko, juge à la Cour de Justice Galactique qui jusque-là avait à peine suivi les débats se redressa sur son fauteuil. Il n'avait toujours pas renoncé à tenter un procès à ce soi-disant noble et honnête homme d'affaires... Ses voisins l'entendirent marmonner :

- Un vulgaire criminel... Un pirate ! S'il croit s'en tirer ainsi...

Face à la commission, le pirate répondit :

- Et je ferai tout mon possible pour vous satisfaire. Avec votre permission, je reviendrai dans un premier temps sur les lois en vigueur, puis justifierai point par point l'origine et la légalité de chacune des grosses unités engagées... Puis-je utiliser l'holo projecteur pour ma présentation ?

- Faites, capitaine...

Quand le Capitaine Vega an-Herrion termina cinquante minutes plus tard la première partie de son exposé, les dignes sénateurs et le public étaient dans un état comateux, et complètement perdus !

Le président de la commission frota son visage et secoua ses Lekkus. Il n'avait guère écouté le témoin : l'avant-veille, ses juristes avaient épluché l'argumentation du jeune noble et n'avaient rien trouvé à redire : ils souhaitaient bien du plaisir au procureur qui s'attellerait à la tâche impossible de monter un dossier d'accusation. Le Twilek s'estimait comblé ; il avait vu le visage hautain et revêche de son ennemi intime, le juge Hokkolko se décomposer tout au long du monologue. Savourant d'avance son plaisir, Il se permit dans sa réponse une petite entorse au scénario :

- Votre stupéfiante connaissance des lois et de leur interprétation me laisse pantois. Nos juristes éplucheront cette brillante démonstration, n'en doutez pas. Néanmoins, je souhaiterais que vous reveniez sur un détail que je n'ai pas bien saisi. Vous avez cité à titre d'exemple l'acquisition et la requalification, douteuses selon vous, de quatre cents transports d'assaut devenus « patrouilleurs » Justice. Pourriez vous préciser vos arguments? En face de lui, le juge semblait victime d'un malaise.

Le jeune Venom était vif, il saisit la perche tendue ; avant de répondre, il adressa un sourire amical à la victime désignée. Sourire amical, mais le regard... Tous savaient maintenant qu'il pouvait réellement tuer. Le juge se recroquevilla sur sa chaise.

- Honorable président, je crois que le Juge Hokkolko qui nous a fait l'honneur d'assister à cette audition, est plus qualifié que moi pour en parler, Il pourrait également en profiter pour dissiper un peu l'opacité qui a présidé aux transactions financières liées à ce contrat si particulier et qui n'honore certes pas la haute institution qu'est la Cour Galactique.

- Nous n'y manquerons pas lors d'une prochaine session de cette commission, trancha le grand Berel assis à côté du twilek. Cher collègues, il est l'heure du déjeuner. Je propose une suspension des débats !

Le Twilek consulta ses collègues et annonça :

- la séance est levée, elle reprendra dans deux heures !

Lors de la reprise, le juge brillait surtout par son absence. Une envie pressante de voyager ?

La seconde partie de l'exposé fut beaucoup plus passionnante, mais le témoin se permit lui aussi dans sa conclusion, quelques petites entorses au scénario :

- ... Certains m'ont reproché d'avoir une flotte de guerre privée. J'espère vous avoir rassuré sur ce point et démontré que les modestes forces que j'ai pu rassembler dans l'urgence étaient toutes légalement enregistrées.

Mais puisque nous parlons de flotte, que dire de l'attitude de la cinquième flotte au moment du siège d'Amber 22 ? Je ne parle pas d'Herrion, ce cas était très différent, mais cette station est une étape majeure de la voie Hydienne, recevant jusqu'à 45 % du trafic longue distance, elle abrite un relais Holonet capital pour les communications de quarante secteurs. Et voilà qu'une flotte, comprenant cinq croiseurs moyens Strike, mais surtout trois croiseurs lourds – des antiquités je le concède, peut se permettre de l'assiéger et de bloquer

plus de 500 vaisseaux appartenant à 24 compagnies différentes !!

Une flotte privée ? Même pas : une flotte sans aucune immatriculation !!

Une telle flotte peut circuler et agir impunément, et on empêche des compagnies respectables et bien établies de se doter de moyens suffisants pour se défendre ? Je me fais ici la voix de ces compagnies respectables, comme Orion traders, Delta transport, et même de la filiale de transport de notre concurrente, la KMM et j'en profite pour vous demander respectueusement, augustes sénateurs, de réfléchir à un assouplissement de cette loi...

Les médias, les Mèédias

- marqué la fin de l'audition de Markus Vega an-Herrion. Et maintenant, quelques mots saisis par nos reporters au sortir du Sénat

- ... Une médaille ? Mais que voulez vous que j'en fasse ? Au départ, je suis accusé de tous les crimes imaginables, à l'arrivée on me propose une médaille ! Décidément, je pige que dalle à la politique, et vous ?

- Vous avez tout de même réussi à faire échouer un complot dolorien, et à éliminer une bonne vingtaine de ces sorciers maudits !

- J'ai pas de mérite, j'ai été créé pour ça ! N'empêche...

- Oui ?

- ... Je suis content d'avoir aidé l'amiral Darpa à éliminer un réseau de trafiquants d'esclaves... J'les aime pas ! J'ai été esclave, vous savez...

- Nos auditeurs l'ont appris.

D'autres reporters tentaient leur chance :

- Allez vous répondre à l'invitation de notre consœur Ogalan Berrit, votre épouse et vous-même ?

- Nous y réfléchissons sérieusement Thalia et moi, mais rien n'est décidé. J'ai toujours suivi son émission avec un grand intérêt, cela dit ;

- À propos d'invitations : vous étiez invité hier à l'ambassade de Mandalore... Serait-ce indiscret de...

- Oui, assez ! Non, j'plaisante ! Le Mand'alor ayant appris que j'avais perdu mon armure, a décidé de m'en offrir une plus solide ! Une vraie, forgée sur Mandalore. C'est un immense honneur ! J'en suis très heureux et très fier !

- Connaissez-vous personnellement le chef des protecteurs Mandaloriens ?

- Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises. C'est quelqu'un pour qui j'ai énormément de respect... Et j'ai des amis Mandaloriens, vous le savez déjà !

- Certains disent que vous lui ressemblez assez.

- Les cheveux, je suppose ? Pour le peu que je sais, j'ai hérité de quelques gènes de Jango Fett, son père ! Mais pas assez pour que nous soyons frères ! Cela répond-il à votre question ??

Un autre reporter parvint à placer une question :

- Venom, Venom, serez vous rétabli dans vos fonctions de Capitaine de l'Amber Star ?

- Oh, ça ? En fait, Markus senior a détruit ma lettre de démission sans l'avoir lue ! Je n'ai donc jamais vraiment quitté le poste : Il m'a juste accordé un congé sans solde. Et sucré trois mois de salaire en plus pour ne pas avoir réagi assez vite aux accusations ! Il est sévère, mon pa' !

- Donc vous êtes bien à nouveau le Capitaine de l'Amber Star ?

- Je le serai dès que mon congé sera terminé. Mon épouse et moi allons prendre un peu de recul et passer quelque temps avec nos enfants, cette crise les a beaucoup éprouvés. D'ailleurs, si vous voulez bien m'excuser, j'ai encore une chance d'arriver à temps pour le coucher de mes filles !

- ... faites leur une grosse bise de notre part à tous, Markus, conclut la commentatrice attendrie.

Et dire qu'elle ne bossait même pas pour la Bright Star¹ !

- ... Interrogé par nos reporters, le juge Hokkolko...

Coruscant, le corridor écarlate

Pensant la dernière heure de sa misérable existence arrivée, Gato le toydarien aux ailes percées affronta bravement son destin et fit un immense effort pour voler à la hauteur de la fenêtre de ce sinistre sarcophage.

Il rassembla tout son courage et se drapa dans son honneur rapiécé pour claironner son dernier défi :

- Elle est ma reine ! Je ne la trahirai jamais !!!

La réponse de BONES le prit de court. Après un court entretien, le tueur s'en alla, laissant son interlocuteur perplexe : avait-il bien entendu ? BONES lui avait-il bien dit : MERCI???

1 Compagnie de médias titulaire, entre autres, des droits galactiques de rediffusion du street-ball. Elle appartient à Markus

Chapitre 2 : Malthus Verryn n'abandonne jamais.

Markus se demandait pourquoi il avait été « invité » à cette réunion du Haut commandement de la Flotte. Ça ne pouvait pas plus mal tomber : il avait prévu autre chose pour la journée

L'influence de l'amiral Darpa, officiellement retraité mais conseiller spécial du chef de l'État ?

Celle du Moff Howler ?

Celle de Luke Skywalker, présent lui aussi ? Non, sûrement pas lui : les militaires n'avaient pas trop apprécié de se faire rouler dans la farine lors des événements de 44 !

Le jeune Capitaine de l'Amber Star (il avait officiellement repris ses fonctions) en voulait un peu aux amiraux : bien que son innocence ait été prouvée, la flotte de l'Alliance avait décidé de ne pas renouveler les contrats de transport et de maintenance qui la liait à sa compagnie. Ils n'avaient peut-être pas aimé qu'il égratignât au passage la cinquième flotte lors de son audition au Sénat ?

Bien sur, les écoles et centres de formation continueraient à former des techs et des pilotes de transport et les compensations financières étaient coquettes, mais comme il l'expliquait au Jedi, le coup était rude :

- J'ai anticipé bien sur, et obtenu de semblables contrats pour six secteurs de la bordure extérieure qui ont une flotte à reconstruire après l'échec du coup de force de Verryn. Et je négocie avec deux autres ! Mes écoles techniques verront également leurs effectifs gonfler de 20 % à la prochaine session. Pas suffisant, mais nous avons heureusement le projet GIG.

- Avouez que vous n'avez pas été tendre avec eux, que ce soit au Sénat ou chez Ogalan Berrit.

- on a été bons, hein ?

- Beaucoup d'émotion, beaucoup de sincérité, vous avez fait pleurer dans les chaumières, mais je crois que les amiraux n'ont pas apprécié la tirade les concernant.

Le Jedi n'en doutait pas : si le jeune homme s'était permis ces petites phrases assassines, c'est qu'il savait déjà que ses contrats seraient dénoncés. Il avait donc des informateurs très haut placés à l'amirauté, comme il en avait au Sénat. En avait-il aussi dans l'ordre Jedi ? Hypothèse saugrenue !! Le grand-maître se promit néanmoins de vérifier.

- oh, pas grave, ils s'en remettront et l'Amber Star aussi ! GIG est déjà rentable et j'ai plein d'autres projets...

Il avait compté sur ce gros investissement dans la bordure médiane pour assurer la croissance rapide de la compagnie et les premiers résultats étaient très prometteurs

Quant à ses projets... Des projets inaccessibles à une compagnie trop engagée auprès de l'Alliance ?

Luke était invité à la réception organisée le soir même par le Moff Howler. Elle serait probablement l'occasion d'annoncer de nouveaux contrats juteux concernant, entre autres, les deux nouveaux secteurs rattachés à l'Empire. Des secteurs enclavés, assez éloignés de Bastion.

Le Capitaine de l'Amber Star avait-il décidé de miser sur le développement de l'Empire ? Le Jedi n'était pas le seul à s'interroger sur la stratégie du groupe.

La réunion commença enfin : elle était censée donner des éclaircissements sur la fuite du puissant Corpo.

- Amiraux, Officier, chers invités. Nous vous avons réuni pour vous informer des événements survenus il y a quelques jours dans le secteur corpo. Comme vous le savez, les dirigeants de l'ASC ont profité des revers de Malthus Verryn pour s'affranchir de son encombrante tutelle et démanteler l'État dans l'État que constituait son empire. Ils sont allés jusqu'à l'accuser de haute trahison.

Décidée à en finir avec lui et connaissant la puissance de sa flotte privée, même amputée de ses destroyers toujours portés manquants, l'ASC a envoyé une force considérable vers Verrana afin de « l'appréhender ». Une holo détailla l'ordre de bataille.

La flotte en question comprenait trois destroyers de classe impérial II (les seuls de l'ASC), quatre croiseurs lourds ultra-modernes et une bonne dizaine de leurs vieux destroyers Victoire sous-équipés avec une forte escorte de vaisseaux plus légers. Ils avaient aussi ressorti du cimetière neuf destroyers légers Recusant, que l'on croyait envoyés à la casse depuis longtemps.

Grave erreur, ne put s'empêcher de penser le jeune homme. La suite lui donna raison :

- Ce qui suit est une synthèse des quelques enregistrements récupérés dans les épaves et auprès des rares vaisseaux survivants... Il y en a eu, Verryn y a veillé.

La holo détaillait les phases de la bataille, mêlant schémas tactiques et prises de vue réelles.

La flotte de l'ASC cernait la planète et les défenseurs survivants de la bataille précédente semblaient trop peu nombreux. Pas pour longtemps : le géant surgit de l'Hyper-espace ressemblait au squelette d'un animal monstrueux ; une lueur orange pulsait entre ses "côtes" comme un feu qui couvait.

- Dame chance ! Cet engin est gigantesque, souffla quelqu'un en voyant apparaître les dimensions estimées.
- Il pourrait contenir deux bonnes centaines de destroyers impériaux, en serrant un peu, fit Markus, toujours pratique...

Huit kilomètres de long, c'était seulement la longueur de cinq Impériaux (soit 125 fois le volume en respectant les proportions) mais les rares super destroyers de cette longueur auraient paru maigrichons aux côtés du massif léviathan.

- c'est à cette valeur que nous avons estimée sa puissance de feu, intervint le chef d'état-major. Nous nous trompons !

La preuve vint en image : son "super-laser" (mais ce pouvait être tout autre chose) vint à bout en une seule salve des trois gros destroyers, puis il s'attaqua méthodiquement aux unités plus petites.

- Champ interdicteur, personne n'a pu s'enfuir.

Sans compter que les cerveaux droïdes des Récusant passèrent à l'ennemi, coupant toute retraite avec l'aide des forces de défense planétaires. Ils avaient été offerts par Malthus Verryn à l'Autorité du Secteur Corporatif fraîchement créée, près de 65 ans plus tôt ! 65 ans et toujours fidèles à leur maître !

Les commandants des Victoires survivants comprirent que leur seule chance était d'affronter le monstre de près. Tentative vouée à l'échec, car une force inconnue (un rayon tracteur?) les immobilisa le temps que le super-laser les extermine. Les quatre gros croiseurs de son escorte (845 mètres, d'après les mesures) avancèrent ensuite pour finir le travail sur les petits vaisseaux.

- Ils n'ont laissé que deux corvettes, volontairement ! Juste un souvenir pour l'histoire...

Le bouquet final fut pour la planète : le tir visait le palais Verryn, mais il déchira la croûte terrestre sur près de mille kilomètres de diamètre, mettant à nu le manteau brûlant de la planète. Les spectateurs contemplèrent l'effroyable spectacle des lignes de fracture générées par l'onde de choc qui s'ouvraient partout dans la croûte planétaire, libérant des torrents de lave sur toute la surface.

- Un monde stérilisé... fit quelqu'un d'une voix blanche

- Un monde où toute vie a disparu, confirma l'Amiral de la Flotte ;

- Il est aussi puissant qu'un super destroyer Éclipse ! Murmura le Moff Howler, blême !

- Un peu moins, mais c'est bien suffisant pour détruire un monde!

- Pourquoi l'a-t-il détruit ? Avec un vaisseau comme celui-ci, il aurait pu imposer un accord à ses anciens collègues de l'ASC ?

- Peut-être à cause du « cadeau d'adieu » que les Yuans lui ont laissé en partant ? Suggéra le Moff Howler sans se permettre le moindre sourire.

- Quel cadeau ?

- Des bestioles offertes par leurs amis Naurutans. Une petite farce, ont-ils avoué. De petites vermines envahissantes qui se reproduisent à une vitesse phénoménale, mangent ou rongent à peu près tout : les systèmes électroniques, les tuyaux de fluides hydrauliques et ils considèrent les photorécepteurs de droïdes comme des friandises. Ils sont inoffensifs pour les êtres organiques, mais ne sentent pas la fleur de Cath, si vous voyez ce que je veux dire. Bref, ils deviennent vite insupportables. Aux dernières nouvelles, même son palais était envahi !!

- Un p'tit coup de super-laser et fini la vermine ? Je doute que cette méthode fasse des émules, plaisanta Markus.

- Il y avait aussi cet autel, une colonne de matière inconnue canalisant la Force qui plongeait à plusieurs centaines de kilomètres dans le manteau en fusion de la planète. Le genre d'artefact qu'il vaut mieux ne pas laisser à l'ennemi, proposa le Jedi.

- Il nous a laissé un message où il avance d'autres raisons, affirma un amiral.

Une nouvelle holo apparut :

- "Je n'annuierai plus cette médiocre civilisation galactique, condamnée à s'effondrer sur elle-même ! C'est ailleurs, très loin d'ici, que je créerai ma Culture. Vous avez vu ce qu'il en coûte de s'opposer à moi : n'essayez pas de me suivre".

- D'après sa trajectoire, il vise une galaxie satellite, mais je reste sceptique ;

- Une galaxie satellite ? Il ment, affirma Markus, empli d'une certitude glacée. Il a toujours eu un plan de secours ! Plusieurs plans. Et il a forcément commencé quelque part ses expérimentations grandeur nature : il avait besoin de planètes pour cela ! Plusieurs planètes ! Et pas à des centaines de milliers de parsecs de sa base ! De "sujets" pour ses tests, aussi ! C'est pas pour rien qu'il trempait dans le trafic d'esclaves. Il ne va pas lâcher tout ça sur un coup de tête ! Il a d'autres planques, d'autres terrains de jeu dans cette galaxie, forcément !

L'Amiral hocha la tête, dévoilant ses préoccupations :

- qu'il continue ailleurs ou pas, il a très probablement conservé des partisans dans le secteur corpo, ainsi que quelques repaires et caches. Il a renoncé trop facilement, cela cache quelque chose : à mon avis, il ne tardera pas à reprendre le contrôle de l'ASC. il a également laissé un message pour vous.

Voilà donc pourquoi j'ai été invité.

- "Venom mon petit, je suis heureux que tu aies survécu ! Et dire que j'avais donné l'ordre de t'exterminer ! Une erreur de plus de ma part ! Je n'avais pas compris que tu avais été créé pour combattre cette monstrueuse entité. Elle est le mal, tu es l'antidote ! Et tes enfants sont aussi doués que toi ! Dorénavant je vous laisserai tranquille ! J'ai atteint mon but, régénérer la famille : Même la petite fermière herriane s'est montrée à la hauteur. Votre tache n'est pas finie, elle se poursuivra tant que personne ne trouvera le moyen de chasser cette entité de notre univers ou de la détruire. Quant à moi, en guise de cadeau d'adieu, je vais en finir avec les Doloriens. J'ai aussi quelques petites surprises pour ta famille, mais pour une fois, elles devraient vous plaire ! je crois même que tu vas adorer ton petit cadeau ! "

- Les Doloriens ont essayé de le manipuler, ils vont payer comme l'ASC a payé. Les surprises ? Mouais, P't'être bien ; Pour le reste il ment, je vous dis !

Luke Skywalker demanda :

- Veux-tu dire, Markus, qu'il essaiera encore de nuire à ta famille ?

- C'est pas comme ça qu'il pense ! Selon son raisonnement tordu, il VEILLE sur la famille ! Le résultat le satisfait peut-être pour l'instant, mais je doute que ça dure !

C'est un fanatique de la pire espèce : même lors de ses plus honteux forfaits, il a toujours été persuadé de faire le bien ! Et il veut le bien de la galaxie toute entière, pas seulement des Herrion ! Je doute que ses prochaines manigances vous plaisent, Luke !

Oui, il va nous laisser en paix ! Tant que cela lui sera utile, pas pour toujours ! Pas pour longtemps ! Je parlais du reste ! Je suis prêt à parier qu'il est lui-même toujours dans notre galaxie, peut-être dans l'espace sauvage, peut-être dans les régions inconnues... pas aussi loin qu'on pourrait l'espérer.

Il se heurta à une certaine incrédulité...Mais pas de tous :

- Et qu'est-ce qui motive votre opinion, jeune homme ? Demanda l'Amiral Darpa, à demi convaincu.

- Des gens disparaissent un peu partout. Des fidèles de sa Culture, justement. Des labos secrets que je fais surveiller sont vidés de leur contenu et de leurs scientifiques. Où vont-ils tous, à votre avis ? Dans une autre galaxie ? Et surtout, il y a le trafic d'esclaves : Il a repris comme si rien n'était arrivé...

- Je peux le confirmer : les groupes épars ont déjà été réorganisés, même le Soleil Noir ou les Hutts qui tentaient de contrôler le marché ont reculé : quelque chose ou quelqu'un leur a fait très peur... dit un Général qui n'avait pas été présenté. (Probablement un des pontes des services de renseignement).

- ... Et nous savons qu'un certain nombre de ces nouveaux esclaves... disparaissent purement et simplement, eux aussi. Nous avons d'autres informations dont je ne peux parler ici. Les indices concordent : je pense que vous avez raison, Capitaine Vega an Herrion, termina-t-il.

- Moi aussi, Markus. Je sens que nous n'en avons pas fini avec lui ! Ajouta le grand-maître Jedi ;

- Vous me décevez, Luke ! J'aurais aimé une réponse plus rassurante, du genre : mais non, petit, c'est ton imagination ! Regarde, il n'y a pas de monstre sous ton lit ! Répondit un Markus soudain maussade !

- Et qu'allez vous faire, maintenant ? Osa demander le chef d'état-major.

- Regarder sous mon lit tous les soirs, pardi ! Et vous devriez en faire autant !

Il avait l'air soucieux, mais il pensait surtout à sa Thalia qui avait quitté la planète pour régler quelques comptes. Il avait prévu de la suivre discrètement, juste au cas où. Heureusement, il avait trouvé une solution de secours.

Chapitre 3 : Qui veut la peau de l'Inspecteur X'lal ?

Thalia cède la priorité.

Le système Jarvis, secteur Corusca.

Des coins paumés, des culs-de-sac, il y en a partout. On n'aurait pas cru sans regarder la carte que ce système se trouvait dans le noyau, au cœur de la civilisation, à quelques heures à peine de Coruscant, même pour un vaisseau peu rapide.

L'ex-inspecteur général X'lal y avait son petit chez-soi, sur une planète rocheuse à peine habitable. Son palais à lui, où il pouvait profiter sans témoin de son argent mal acquis et des cadeaux en nature des esclavagistes... Déchu de ses fonctions, ayant épuisé toutes ses ressources et astuces juridiques, il était maintenant recherché, avec une prime de 50 000 aux fesses. Il avait quitté Coruscant de justesse, anonymement prévenu de son arrestation imminente. Il poussa un soupir de soulagement en sortant de l'hyper-espace : d'après ses senseurs, il n'avait pas été suivi !

Son soulagement ne dura pas : il n'avait pas été suivi, mais était attendu. Un TIE d'un modèle inconnu, un TIE peint en rouge.

- Yo, X'lal ! T'en as mis, du temps ! Contente de constater que tu as reçu mon message ! Prêt à reprendre la partie commencée sur Amber 22 ?

Une voix de femme, un chasseur peint en rouge... Red 1, alias Thalia Vega an-Herrion !

Pas de chance : il savait que le tueur qu'il avait fait libérer n'avait pas encore eu le temps de s'en occuper. Il était pourtant arrivé sur Coruscant deux jours plus tôt, d'après ses sources ! Mais, elle : comment avait-elle su ?

Lisait-elle les pensées ? Elle répondit à la question informulée.

- J'ai fait appel à mes vieux amis, certains diraient à mes sujets !

En y regardant de plus près, X'lal vit qu'un chapeau de paille était peint sur la carlingue. Il reconnut le symbole, l'un de ceux (comme le drapeau à tête de Mort) inventés par les auteurs d'une série à succès pour la jeunesse, mais très sérieusement adoptés par certains pirates. En bon tenant de l'Ordre Moral, le Conseiller Nikkan avait lancé des poursuites contre les auteurs et les producteurs et X'lal avait diligenté une enquête. Un échec prévisible, mais qui les avaient fait connaître du grand public.

- Au fait, petit cachottier, tu m'avais caché tes talents de pilote ! T'as été un triple as pendant la guerre des Vongs. Au moins, comme ça t'as une petite chance ! On commence ?

- NON ! Fit une voix glacée... JE RÉCLAME MA VENGEANCE !

Un autre vaisseau approchait. En le reconnaissant, X'lal poussa un cri de soulagement. Thalia reconnut également la carlingue bizarre : l'Aube Rouge.

- T'es qui, toi ? Fit-elle, un peu inquiète : elle était grande, elle ne croyait plus aux fantômes, mais...

- YO, RED 1, JE SUIS BONES... SKULL ÉTAIT MON FRÈRE !

- Ah... Et tu veux une seconde manche, c'est ça ?

- NON ! TOUT LE MONDE M'A DIT QUE LE COMBAT AVAIT ÉTÉ HONORABLE, QU'IL AVAIT ÉTÉ BEAU ! ET JE TE SUIS RECONNAISSANT D'AVOIR FAIT RAPATRIER SES CENDRES DANS NOTRE MAUSOLÉE.

- Je souhaitais lui rendre hommage. Alors, que veux tu ?

- LUI ! C'EST LUI QUI A OBLIGÉ MON FRÈRE À TE CHASSER. UN CHANTAGE !

- Tu veux ta vengeance ?

- ET LA PRIME DE 150 000 !

- C'était 50 000, aux dernières nouvelles.

- PLUS DEPUIS SON ÉVASION !

X'lal, estomaqué, trouva enfin la force de protester :

- Mais... Mais... Je t'ai fait lib...

- TAIS-TOI, JE PARLE À MA REINE !

Thalia prit le temps de réfléchir. Elle ne connaissait pas ce BONES, mais ses revendications méritaient d'être prises en compte. Après tout, SKULL et quelques chasseurs de prime avaient été les seules victimes des agissements de l'ex-inspecteur...

- D'accord, je passe en second ! Vraiment désolée, X'lal, mais tu devras d'abord tenter ta chance avec BONES. Si tu gagnes, on reprendra notre conversation, OK ?

Et en plus, il l'avait appelée « ma reine ». Un flatteur, ce BONES !

Mais il n'y eut pas de conversation. BONES était bien meilleur que son frère, constata Red 1, et X'lal était doué mais un peu rouillé. Après avoir adroitement esquivé les attaques de l'ex-inspecteur, BONES manœuvra pour tirer de très près une décharge ionique si puissante qu'elle grilla les systèmes de la navette mais aussi, probablement, le cerveau de X'lal.

- MERCI, Ô MA REINE, DE M'AVOIR ACCORDÉ MA VENGEANCE ! VEUX TU TA PART ?

- Le spectacle que vous m'avez offert était une récompense suffisante : ta victoire, ta prime ! Veux tu ta part du butin ? Sa caverne aux trésors est à nous !

- ET SES ESCLAVES AUSSI ?

Son ton était quelque peu réprobateur

- Considère ses esclaves comme libres ! Et ils auront un tiers du butin, j'ai dit !

- JE TE RECONNAIS BIEN LÀ, Ô MA REINE ! JE M'ESTIME DONC RÉTRIBUÉ ! TU SAURAS EMPLOYER LE RESTE, MA REINE. NOUS NOUS REVERRONS !

- A plus, BONES

Il récupéra les restes de sa proie et quitta le système...

- Mouais... Je sais même pas à quoi il ressemble, mon fidèle sujet !

Elle était surtout surprise de constater que certains prenaient au premier degré cette histoire de reine des pirates. À la base, c'était censé être une blague !

Un cargo dégingué plein de petits poilus à grosses dents surgit de derrière la planète.

- Vous voilà, les enfants ! Vous savez quoi faire, hein ? Je vous laisse, j'ai juste le temps de rentrer pour la réception !

L'ordinateur de bord traduisit la réponse:

- à ton service, Ô ma Reine !

Même les Ewoks s'y mettaient, maintenant ?

Un peu plus loin, dans un chasseur identique à celui de Thalia, Alcor Mereel désactiva ses missiles. Comme le prévoyait Venom – qu'il avait remplacé au pied levé – , il n'avait pas eu à intervenir. Il garda le camouflage activé pour s'éloigner et passer en hyper-espace. Il se délectait déjà de ce qu'il avait entendu : Lors de leur prochaine rencontre, il avait bien l'intention de taquiner Red 1 en lui balançant des « Ô, ma reine » à chaque réplique.

- Vraiment chouette, ce TIE ! Je me demande si...

Épilogue : Cocktails et petits fours, un autre champ de bataille

C'était une de ces réceptions comme l'amiral Darpa les détestait : petits fours et conversations mondaines. Quand un militaire ne voulait pas être embêté, s'il était dans l'armée, il creusait des tranchées et posait des mines; Il déployait tous ses escadrons de chasse et sortait l'artillerie lourde s'il était amiral. L'équivalent, sur ce champ de bataille particulier, c'était une mine constipée et un air sévère : une attitude qu'il cultivait depuis ses débuts. Très efficace en tout cas : Bien qu'il se soit posté près de la table des desserts (il avait le bec sucré), personne à part des militaires de haut rang n'osait l'aborder. Mais ce n'est pas sans crainte qu'il vit un couple qu'il connaissait trop bien se diriger vers lui : elle en luxueuse robe de soirée assemblée sur mesure pour tenir compte d'un ventre qui commençait à prendre du volume, lui en uniforme vert et or!

- Oh non, pas eux !

Il se dépêcha de croquer et de faire disparaître dans son estomac le délicieux macaron qu'il venait de chiper. Redl affichait un sourire timide :

- Bonjour, amiral.

- Mes respects, amiral. Si vous aviez la bonté de nous accorder quelques minutes...

- Oui, nous souhaitions vous présenter une requête, enfin, si cela ne vous dérange pas...

Des respects, ce trublion ? Il avait l'air bien timide, tout à coup ! Il avait quelque chose à demander, pour sur ! Quoi donc ? La mise à sa disposition de la cinquième flotte ? L'autorisation d'acquérir un super-destroyer ? La grâce de tous les pirates de la galaxie ? Non, ce devait être pire !

- Eh bien... Voila... C'est pas pour nous, c'est pour Luke.. Commença-t-elle en caressant son ventre.

- Mmmmh... Ce sera donc un garçon ... l'encouragea l'amiral.

- Alors, voilà, heu...

- On voudrait pas vous froisser, surtout. Allez dis-lui, toi !

Là, l'amiral s'attendait au pire

- Oui heu... vous connaissez la coutume des prénoms, sur Herrion ? Oui ? Alors, voilà : on trouve que Jorus, ce serait bien.

- Mais si vous voulez pas, hein ?

- Pas d'objection, répondit l'amiral d'un ton neutre, mais secrètement flatté.

- Oh, merci, merci pour lui...

- C'est avec plaisir, se força-t-il à dire. Il allait se détourner, quand il se rendit compte qu'ils avaient autre chose à lui demander.

- Allez, c'est ton tour...

- Oui, oui, j'y vais ! Allez, je me lance : Voila, on cherche aussi des parrains...

- Mais l'expérience nous a montré qu'avec nos enfants, il valait mieux partager les tâches : donc, deux parrains, deux marraines!

- Quyymaen, mon vieux pote le général impérial Quyymaen est d'accord.

- Tante Lisha, la vice-reine, veut bien être marraine.

- ça ne changera pas grand-chose, nos enfants sont toujours fourrés chez elle...

- Et Berylle Sirius aussi...

- c'est une super flic, elle saura le retrouver s'il part en balade...

- Bref, il nous manque un parrain... On a pensé à vous en premier, mais on n'a pas osé vous demander, sur Herrion... Vous voudriez bien, dites?

- Attention, c'est pas de la Tarte, c'est même éreintant !

- éreintant ? Jeune homme, vous oubliez une chose : J'ai une bonne douzaine d'aide de camp, jeunes et vigoureux, et je sais déléguer !

L'amiral se rendit compte de ce qu'il venait d'accepter...

Enfin, ce n'est pas une si mauvaise idée : peut-être arriverai-je à inculquer un peu de discipline militaire à ce petit Luke Jorus... Jorus Luke : On ne peut compter sur son rebelle de père pour la lui enseigner !

Ceux qui le virent esquisser l'ombre d'un sourire se demandèrent s'il n'avait pas avalé par mégarde une drogue euphorisante. Peut-être que le macaron en était farci, après tout ??

..

.